

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Rapport d'évaluation

Licence professionnelle Multimédia, internet et communication

- Université de Rouen

HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Formations

Pour le HCERES,¹

Michel Cosnard, président

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014,

¹ Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

Évaluation réalisée en 2015-2016

Présentation de la formation

Champ(s) de formation : Sciences physiques, mathématiques et de l'informatique pour l'ingénieur

Établissement déposant : Université de Rouen

Établissement(s) cohabilité(s) : /

La licence professionnelle mention *Activités et techniques de communication*, spécialité *Multimédia, internet et communication* est dispensée sur le site d'Elbeuf et a pour objectif de former des étudiants à la double compétence de la communication et des nouvelles technologies. Elle est donc ouverte à la fois à des étudiants provenant de cursus artistique ou informatique. Les métiers ciblés sont par exemple community manager, chargé de production multimédia, assistant chef de projets web ou webmaster. Les étudiants trouvent en moyenne un emploi au bout de un an.

La formation est ouverte en formation initiale, continue et en alternance. Les étudiants en contrat de professionnalisation ou en apprentissage peuvent donc suivre la formation. Les enseignants titulaires sont de l'ordre de 35 à 40 % dans la formation. Ce faible taux explique l'absence de responsable d'unités d'enseignement.

Synthèse de l'évaluation

La licence professionnelle *Multimédia, internet et communication* est une formation pluri-disciplinaires qui a su combiner des enseignements de disciplines antagonistes qui sont l'informatique et la communication. Ainsi, elle parvient à former des étudiants aux profils artistiques et informatiques. Pour atteindre ses objectifs, une grande majorité des enseignements est dispensée par des professionnels. Malheureusement, cette forte proportion de professionnels semble avoir des conséquences néfastes sur le pilotage de la formation et sur la coordination pédagogique des unités d'enseignements (UE). En effet, les unités d'enseignement sont dépourvues de responsable. De plus, l'auto-évaluation et les résultats du suivi des étudiants sont insuffisamment analysés. Les pistes d'amélioration évoquées ne sont pas assez convaincantes.

Points forts :

- Formation pluri-disciplinaire.
- Effectifs en progression régulière.
- Nombre significatif d'experts intervenant dans la formation.
- Implication des équipes de recherche des laboratoires d'adossement à travers les projets tuteurés.

Points faibles :

- Faible taux d'insertion professionnelle à 1 an.
- Absence de responsables à chaque unité d'enseignement.
- Le nombre d'enseignants-chercheurs permanents impliqué dans le pilotage de la formation est insuffisant.
- Exploitation des résultats de l'autoévaluation non explicitée.

Recommandations :

La pérennité de la formation suppose une équipe locale d'enseignants-chercheurs étoffée pour garantir un appui solide et plus impliquées dans la formation. Des unités d'enseignement devraient toutes avoir des responsables afin de garantir la cohérence pédagogique des enseignements. L'analyse du suivi des étudiants devrait être améliorée afin de mieux comprendre les raisons du faible taux d'insertion professionnelle à un an. Le conseil de perfectionnement doit veiller à l'amélioration du pilotage de la formation.

Analyse

Adéquation du cursus aux objectifs	Les objectifs de la formation sont clairement identifiés. Elle parvient à former des étudiants provenant soient de formations « artistiques », soient « informatique », en alliant des unités d'enseignement à coloration « métier de la communication » et « informatique ». De plus, la formation est ouverte à la formation continue et à l'apprentissage, un plus indéniable dans ce domaine de la communication.
Environnement de la formation	La formation pluridisciplinaire est à la croisée des chemins de la communication et de l'informatique. Elle a réussi à trouver une place, tant au niveau régional que national en se spécialisant sur l'ergonomie et le regard artistique que nous devons avoir, dès que le support de communication est numérique.
Equipe pédagogique	L'équipe pédagogique est constituée majoritairement (plus de 60 %) d'intervenants vacataires, ce qui peut poser un problème de pérennité de la formation à moyen terme. De plus, l'absence de responsable de chaque unité est néfaste à la coordination pédagogique de l'unité et de la formation.
Effectifs et résultats	Les effectifs sont stables depuis 2012 avec environ 25 étudiants par an dont 5 à 11 apprentis selon les années. Le flux d'entrée est principalement des étudiants de DUT (diplômes universitaires de technologie) mais nous pouvons constater une augmentation de BTS (brevet de technicien) supérieur sur les dernières années. Le suivi des étudiants est très bien réalisé par le responsable de la formation et fait apparait des taux de poursuites d'étude pouvant devenir problématique. A 18 mois, un taux de 35 % sur la promotion 2011 par exemple est annoncé. De plus, l'analyse fournie dans le dossier mets en évidence un taux d'emploi de seulement 59 % à un an.

Place de la recherche	La formation n'intègre aucune initiation à la recherche. Par contre, deux laboratoires de recherche permettent aux étudiants d'avoir des clients pour la réalisation de projet de communication numérique et donc, par ce biais, d'avoir un contact avec le milieu de la recherche.
Place de la professionnalisation	La formation sait mettre en avant la relation entre les étudiants et les entreprises. Des forums sont organisés entre étudiants et monde professionnel. Des ateliers d'insertion professionnelle sont mis en place, par le bureau d'aide à l'insertion professionnelle de l'Université.
Place des projets et stages	Une place importante est consacrée aux projets tuteurés. Son évaluation se fait de façon similaire au stage de 16 semaines, devant un jury de professionnel et d'enseignants. Le bureau d'aide à l'insertion professionnelle est également sollicité pour l'aide à la recherche de stage.
Place de l'international	La formation semble essayer de s'ouvrir à l'international mais rencontre des difficultés. Les dispositifs annoncés au niveau champ de formation ne sont pas déclinés au niveau de la formation.

Recrutement, passerelles et dispositifs d'aide à la réussite	La sélection des étudiants se fait en deux temps. Une analyse des dossiers a lieu dans un premier temps puis un entretien est organisé. En raison des formations d'origines diverses des étudiants, durant les deux premières semaines de la formation, il est appréciable de constater que des unités d'harmonisation sont dispensées mais principalement pour les étudiants de DUT et BTS. Rien n'est mis en place pour les étudiants de deuxième ou troisième année de licence.
Modalités d'enseignement et place du numérique	La formation est ouverte à tous les types de publics, en présentiel ou continu, à la fois en apprentissage et en contrat de professionnalisation. Par contre, le rythme de l'alternance n'est pas mentionné. L'usage du numérique est juste encouragé. Il paraît douteux que son utilisation soit réelle.
Evaluation des étudiants	Chaque unité délivre des connaissances évaluées classiquement en contrôle continu, qui peuvent prendre plusieurs formes : épreuves écrites, orales, rapports, ... Par contre, il n'est pas précisé si une seconde session est organisée.
Suivi de l'acquisition des compétences	Le suivi des compétences se fait au travers du projet tuteuré, tout au long de l'année. Ce projet fait appel à des connaissances et des compétences qui sont délivrées dans les différentes unités de la formation. Par contre, aucun livret de suivi des compétences n'est mis en place et ces compétences semblent donc n'être évaluées que par la soutenance du projet.
Suivi des diplômés	Les enquêtes sont réalisées à 18 et 30 mois par un service de l'Université. Le nombre de réponse obtenu (environ 50 %) n'est pas suffisant pour que les résultats soient exploitables. La méthode utilisée pour faire cette enquête serait donc à améliorer. En complément, la responsable de la formation organise sa propre enquête, par mail et téléphone. Le taux de réponse est dans ce cas beaucoup plus important (plus de 90 %). Par contre, les résultats obtenus ne semblent pas alerter l'équipe pédagogique. En effet, nous ne trouvons pas dans le dossier de pistes d'amélioration pour augmenter le chiffre de 59,3 % de diplômés en emploi, au bout d'un an. De plus, il n'est précisé ni le type de poste occupé, ni le secteur d'activité.
Conseil de perfectionnement et procédures d'autoévaluation	Le conseil de perfectionnement se réunit tous les ans à l'issue des soutenances de stage. L'exploitation de l'auto-évaluation de la formation n'est pas suffisamment explicitée et il n'est pas précisé la façon dont elle est menée. Les pistes d'amélioration évoquées sont par exemple, l'ouverture à distance de la formation et une approche différente de certains enseignements par de la « <i>gamification</i> ». Il n'existe pas dans le dossier d'éléments permettant de comprendre les raisons de ces pistes.

Observations de l'établissement

L'établissement n'a pas fourni d'observations.